

Alors qu'en 1899 A. D. posa sa candidature aux élections de la Chambre des Députés il fut âprement combattu par le clergé. Celui-ci déterra son adhérence passagère à la Loge et quoique le nombre de voix réunies sur son nom ait été impressionnant, il échoua. Il nous souvient d'un fait amusant arrivé lors de ces élections et qui montre le sens humoristique de notre candidat. Un des adversaires d'A. D. était l'agronome Pütz de Bourglinster. Par un curieux hasard les deux concurrents se ressemblaient plus ou moins. Or un jour il arriva à Duchscher lorsqu'il entra dans la maison d'un paysan que celui-ci le confondait. Loin de s'en offusquer A. D. répondit au bonhomme qui venait de promettre par tous les Saints son appui de la candidature Pütz : « Ah, voilà qui est bien fait, vous avez parfaitement raison de me donner votre voix, mais voyez-vous, Duchscher, lui non plus n'est un méchant homme, et puisque vous avez plusieurs voix à votre disposition, faites-moi le plaisir de voter également pour lui. » Pütz prit sa revanche en promettant de son côté aux vigneronns qui le prenaient pour Duchscher la réparation immédiate et gratuite de leurs pressoirs et machines agricoles. Par après, ne voyant pas arriver les pièces de rechange promises, ils se fâchaient tout rouge contre le candidat-fabriqueur inconscient.

Nous avons déjà parlé de la haute conception qui animait A. D. dans l'exercice de ses fonctions de bourgmestre et notamment en ce qui concernait l'organisation scolaire et postscolaire et la gratuité de l'enseignement. Choissant dans le tas, nous énumérons quelques autres problèmes dont la solution lui tenait beaucoup à cœur.

Dès 1888 il fonda un comité d'initiative pour l'embellissement des différentes localités de la commune de même qu'il cherchait à améliorer les communications de Wecker avec les environs en provoquant la création d'un service d'omnibus entre Grevenmacher et Echternach coordonné avec les différentes lignes du chemin de fer. Il s'évertua avec succès à améliorer le service ferroviaire et réussit à faire adjoindre un service télégraphique et un bureau auxiliaire de la Caisse d'Épargne à la poste de Wecker. C'est grâce à son initiative qu'un règlement sanitaire fut établi et que l'introduction de l'heure de l'Europe centrale, remplaçant l'heure locale, eut lieu dans la commune de Biver.

Toutes les requêtes qu'André Duchscher adressa au Gouvernement se distinguèrent aussi bien par leur logique convaincante et la netteté de leurs arguments que par leur forme impeccable.

Nommé membre de la Chambre de Commerce en 1900, A. D. ne tarda pas à y jouer un rôle prépondérant. Nombreux sont les avis qu'il élabora au sujet des questions les plus diverses de la vie économique et sociale. Le bon sens de ses raisonnements lui valurent l'estime des pouvoirs publics et même une citation élogieuse du haut de la tribune de la Chambre des Députés, par la bouche de notre éminent ministre d'Etat Paul Eyschen (26. 5. 1900).